

Message final du Synode des Evêques

Les diverses versions linguistiques du Message final de la XI Assemblée générale ordinaire du Synode des Evêques ont été rendues publiques lundi 24 octobre 2005. Voici de larges extraits du texte original français.

24/10/2005

L'Eucharistie, pain vivant pour la paix du monde

Convoqués à Rome le Pape Jean-Paul II de très vénérée mémoire et confirmés par Sa Sainteté Benoît XVI, nous sommes venus des cinq continents pour prier et réfléchir ensemble sur l'Eucharistie, source et sommet de la vie et de la mission de l'Eglise. Le but du Synode était d'offrir au Saint-Père des Propositions qui serviront à mettre à jour la pastorale eucharistique de l'Eglise. Nous avons pu expérimenter ce que l'Eucharistie signifie depuis les origines : une seule foi et une seule Eglise, nourrie d'un seul pain de vie et en communion visible avec le successeur de Pierre.

Le partage fraternel entre les évêques et avec les auditeurs et auditrices, de même qu'avec les représentants œcuméniques, a renouvelé notre conviction que l'Eucharistie anime et transforme la vie de nos Eglises particulières d'Orient et d'Occident ainsi que les

multiples activités humaines dans les milieux très diversifiés où nous vivons. Nous éprouvons une joie profonde en constatant l'unité de notre foi eucharistique au sein de la grande diversité des rites, des cultures et des situations pastorales. La présence de tant de frères évêques nous a permis d'expérimenter de façon encore plus directe la richesse de nos diverses traditions liturgiques qui fait resplendir la profondeur de l'unique mystère eucharistique.

Nous vous invitons à prier avec plus de ferveur, frères et sœurs chrétiens de toutes confessions, pour que vienne le jour de la réconciliation et de la pleine unité visible de l'Eglise, dans la célébration de l'Eucharistie, conformément à la prière du Seigneur la veille de sa mort : « Que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'ils soient un

en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé ».

Notre gratitude va aussi à tout le peuple de Dieu, dont nous avons senti la proximité et la solidarité durant ces trois semaines de prière et de réflexion. Les Eglises particulières en Chine et leurs évêques qui n'ont pas pu se joindre à nos travaux, ont eu une place spéciale dans nos pensées et nos prières.

A l'écoute de la souffrance du monde

L'Assemblée synodale a été un temps intense d'échanges et de témoignages sur la vie de l'Eglise dans les différents continents. Nous avons pris conscience des situations dramatiques et des souffrances causées par les guerres, la faim, les différentes formes de terrorisme et d'injustice, qui affectent la vie quotidienne de centaines de millions d'êtres humains. Les explosions de

violence au Moyen-Orient et en Afrique nous ont sensibilisés à l'oubli du continent africain dans l'opinion publique mondiale. Les désastres naturels qui semblent redoubler de fréquence obligent à considérer la nature avec un plus grand respect et à renforcer les liens de solidarité avec les populations éprouvées.

Nous n'avons pas passé sous silence les conséquences de la sécularisation, présentes surtout en Occident, qui conduisent à l'indifférence religieuse et à diverses expressions de relativisme. Nous avons rappelé et dénoncé les situations d'injustices et de pauvreté extrême qui prolifèrent partout, mais spécialement en Amérique latine, en Afrique et en Asie. Toutes ces souffrances crient vers Dieu et interpellent la conscience de l'humanité... Notre pensée va aussi à ceux qui gouvernent les nations afin qu'ils assurent à tous, avec diligence,

le bien commun, qu'ils soient promoteurs de la dignité de toute personne, depuis sa conception jusqu'à sa fin naturelle. Nous leur demandons de promouvoir des lois qui respectent le droit naturel du mariage et de la famille. Pour notre part, nous continuerons à participer activement à l'effort commun pour créer les conditions durables pour un réel progrès de toute la famille humaine où personne ne manque du pain quotidien.

Faites ceci en mémoire de moi

L'Eglise fait mémoire depuis les origines de la mort et de la résurrection de Jésus, avec ses mêmes paroles et gestes de la dernière Cène, en demandant à l'Esprit Saint de transformer le pain et le vin en Corps et en sang du Christ. Nous croyons fermement et nous enseignons dans la Tradition constante de l'Eglise que les paroles

de Jésus prononcées par le prêtre à la messe, dans la puissance de son esprit, opèrent ce qu'elles signifient. Elles réalisent la *présence réelle* du Christ ressuscité.

Quarante ans après le Concile Vatican II, nous avons voulu vérifier dans quelle mesure les mystères de la foi sont adéquatement exprimés et célébrés dans nos assemblées liturgiques. Le Synode réaffirme que Vatican II a mis les bases nécessaires pour un renouveau liturgique authentique. Il importe d'en cultiver les fruits positifs et de corriger les abus qui se sont glissés dans la pratique. Nous sommes convaincus que le respect du caractère sacré de la liturgie passe par une fidélité authentique aux normes liturgiques de l'autorité légitime. Que personne ne se considère maître de la liturgie de l'Eglise.

Lumières dans la vie eucharistique de l'Eglise

Beaucoup de témoignages ont rapporté des faits positifs et réjouissants, par exemple la prise de conscience renouvelée de l'importance de la messe dominicale, l'augmentation des vocations au sacerdoce et à la vie consacrée en diverses parties du monde, l'expérience forte des journées mondiales de la jeunesse qui ont culminé à Cologne en Allemagne, le développement de nombreuses initiatives pour l'adoration du Très Saint Sacrement un peu partout dans le monde, le renouvellement de la catéchèse du baptême et de l'Eucharistie à la lumière du Catéchisme de l'Eglise catholique, la croissance des mouvements et des communautés qui forment des missionnaires pour la nouvelle évangélisation.

Nous remercions Dieu que dans plusieurs pays où les prêtres étaient absents où confinés à la clandestinité, l'Eglise puisse maintenant célébrer librement les saints mystères. La liberté d'évangéliser et les témoignages de ferveur retrouvée réveillent peu à peu la foi en des régions profondément déchristianisées. Nous saluons avec affection et nous encourageons tous ceux qui souffrent encore la persécution. Nous demandons en outre que, là où les chrétiens sont en minorité, ils puissent célébrer le Jour du Seigneur en toute liberté.

Défis pour un renouveau eucharistique

La vie de nos Eglises est marquée aussi par des ombres et des problèmes que nous n'avons pas éludés. Nous pensons d'abord à la perte du sens du péché et à la crise

persistante dans la pratique du sacrement de pénitence.

Par ailleurs le manque de prêtres pour célébrer l'Eucharistie du dimanche nous préoccupe grandement et nous invite à prier et à promouvoir plus activement les vocations sacerdotales. Certains prêtres sont obligés de multiplier les célébrations et les déplacements d'un lieu à l'autre pour répondre le mieux possible aux besoins des fidèles, au prix de grandes fatigues.

Des formes variées de célébrations existent déjà dans les différents continents qui souffrent du manque de prêtres. Par ailleurs, la pratique de la 'communion spirituelle', chère à la tradition catholique, pourrait et devrait certainement être mieux promue et expliquée, tant pour aider les fidèles à mieux communier sacramentellement, que pour apporter une vraie consolation à

ceux qui, pour diverses raisons, ne peuvent pas recevoir la communion au Corps et au Sang du Christ. Nous croyons que cette pratique aiderait les personnes seules, en particulier, les handicapés et les vieillards, les prisonniers et les réfugiés.

Nous connaissons la tristesse de ceux qui n'ont pas accès à la communion sacramentelle à cause de leur situation familiale non conforme au commandement du Seigneur.

Certains divorcés remariés acceptent douloureusement de ne pas communier sacramentellement et l'offrent à Dieu. D'autres ne comprennent pas cette restriction et vivent une frustration intérieure.

Bien que ne pouvant partager leur choix, nous réaffirmons qu'ils ne sont pas exclus de la vie de l'Eglise.

Nous leur demandons de participer à la messe dominicale et de s'adonner assidûment à l'écoute de la Parole de Dieu, pour qu'elle nourrisse leur vie

de foi, de charité et de conversion. Nous souhaitons leur dire combien nous sommes proches d'eux par la prière et la sollicitude pastorale.

Nous avons constaté aussi dans certains milieux une baisse du sens du sacré qui affecte non seulement la participation active et fructueuse des fidèles à la messe, mais aussi la manière de célébrer et la qualité du témoignage de vie que les chrétiens sont appelés à donner... La déchristianisation réclame une meilleure formation à la vie chrétienne dans les familles, afin que la pratique des sacrements se renouvelle et exprime réellement le contenu de la foi. Nous invitons donc les parents, les pasteurs et les catéchètes à se mobiliser pour un grand chantier d'évangélisation et d'éducation de la foi au début de ce nouveau millénaire.

Face au Seigneur de l'histoire et à l'avenir du monde, les pauvres de toujours et les nouveaux, les victimes toujours plus nombreuses de l'injustice et tous les oubliés de la terre nous interpellent, ils nous rappellent le Christ en agonie jusqu'à la fin du monde. Ces souffrances ne peuvent pas demeurer étrangères à la célébration du mystère eucharistique qui nous engage tous à œuvrer pour la justice et la transformation du monde de manière active et consciente, forts de l'enseignement social de l'Eglise qui promeut la centralité et la dignité de la personne.

Vous serez mes témoins

L'Eucharistie est le don de l'Amour, une rencontre avec Dieu qui nous aime et une source jaillissante de vie éternelle. Evêques, prêtres et diacres, nous sommes les premiers témoins et les serviteurs de cet Amour.

Chers prêtres,...nous vous demandons d'être, avec nous et à l'exemple du Saint-Père, ces 'humbles ouvriers dans la vigne du Seigneur', avec une vie sacerdotale cohérente.

Nous saluons et remercions toutes les personnes consacrées, cette portion particulière de la Vigne du Seigneur, qui témoignent en toute gratuité la Bonne Nouvelle de l'Epoux qui vient. Votre témoignage eucharistique à la suite du Christ est un cri d'amour dans la nuit du monde

Chers jeunes,...nous sommes confiants en vos capacités et en votre désir de développer les valeurs positives du monde et de changer ce qui est injuste et violent. Comptez sur notre appui et notre prière, pour que nous relevions ensemble le défi de bâtir l'avenir avec le Christ.

Aux jeunes séminaristes,...nous désirons faire part de notre souhait que leur vie de formation soit

imprégnée par une authentique spiritualité eucharistique.

Chers époux chrétiens et vos familles, votre vocation à la sainteté, comme église domestique, se nourrit à la Sainte Table de l'Eucharistie. Votre foi dans le sacrement du mariage transforme votre union conjugale en un temple de l'Esprit Saint, en une source féconde de vie nouvelle engendrant les enfants qui sont le fruit de votre amour. Nous avons souvent parlé de vous au Synode, car nous sommes conscients des fragilités et des incertitudes du monde présent.

A toutes les personnes souffrantes et, en particulier, aux malades et aux handicapés", nous disons être "sûrs qu'au moment où nous faisons l'expérience de notre faiblesse et de nos propres limites, la force de l'Eucharistie peut être d'un grand secours. Unis au mystère pascal du

Christ, nous trouvons la réponse aux questions lancinantes de la souffrance et de la mort, surtout quand la maladie frappe des enfants innocents. Nous sommes proches de vous tous, mais spécialement des mourants qui reçoivent le Corps du Christ comme viatique pour leur ultime passage vers le Royaume.

Que tous soient un

Le Saint-Père a réitéré l'engagement solennel de l'Eglise pour la cause œcuménique... Nous ressentons tous la douleur de la séparation qui empêche la célébration commune de l'Eucharistie. Nous voulons intensifier dans les communautés la prière pour l'unité, l'échange de dons entre les Eglises et les communautés ecclésiales, de même que les contacts respectueux et fraternels entre tous, afin de mieux nous connaître et nous aimer, en respectant et appréciant nos différences et nos valeurs

communes. Des normes précises de l'Eglise déterminent les attitudes à prendre concernant la communion eucharistique avec les frères et sœurs qui ne sont pas encore en pleine communion avec nous. Une saine discipline empêche la confusion et les gestes précipités qui peuvent nuire davantage à la vraie communion.

La paix remplie d'espérance

Rendons grâce à Dieu pour cette XI Assemblée synodale qui nous a fait retourner à la source du Mystère de l'Eglise, quarante ans après le Concile Vatican II. Nous terminons ainsi en beauté l'Année de l'Eucharistie, en étant confirmés dans l'unité et renouvelés dans l'enthousiasme apostolique et missionnaire.

Au terme de ce Synode, nous éprouvons cette paix pleine d'espérance que les disciples d'Emmaüs ont reçu, le cœur brûlant,

du Seigneur ressuscité. Ils se sont levés et sont retournés en hâte à Jérusalem pour partager leur joie avec leurs frères et sœurs dans la foi. Nous vous souhaitons d'aller joyeusement à sa rencontre dans l'Eucharistie et d'éprouver la vérité de sa parole".

pdf | document généré automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-ci/article/message-final-du-synode-des-eveques/> (08/02/2026)